



**Agence  
départementale de la  
prévention spécialisée**

# **DIAGNOSTIC DE TERRITOIRE SUR LA COMMUNE DE LIGNE**

## **BESOINS ET ENJEUX DE LA JEUNESSE**

Equipe Mobile d'évaluations :

Caroline GUINÉ

Jérémie VEILLON

Laurent MAZOYER

**Décembre 2021**

## Sommaire

PREAMBULE.....	4
I. LA DEMARCHE PROPOSEE .....	5
1. Les différentes étapes .....	5
2. Les commissions de suivi (composition en annexe 1 du document) .....	5
3. Les entretiens réalisés .....	5
II. PHOTOGRAPHIE DE LA VILLE DE LIGNÉ .....	6
1. Données géographiques et urbanistiques.....	6
A. Occupation des sols de Ligné .....	6
B. Cartographie de la ville.....	6
C. Moyens de locomotion à Ligné .....	6
D. Synthèse .....	7
2. Habitat et population .....	8
A. Population en historique depuis 1968 .....	8
B. Population par grande tranche d'âge.....	8
C. Evolution du nombre de ménages dans la ville de Ligné .....	8
D. Catégorie et types de logements.....	9
E. Résidences principales selon le statut d'occupation .....	9
F. Synthèse .....	9
3. Données sociodémographiques .....	10
A. Taux de chômage à Ligné en 2018 .....	10
B. Synthèse .....	10
III. RENCONTRE DES ACTEURS DE LA COMMUNE DE LIGNE .....	10
3.1 Directeur Général des Services, 1 <sup>ère</sup> Adjointe communication et environnement, directeur pôle Sport Educateur et animatrices ANCRE de la gare routière.....	11
3.2 Collège Saint Joseph .....	11
3.3 Collège Agnès Varda.....	13
3.4 Mission locale .....	15
3.5 Syndicat Intercommunal à Vocation Multiple (SIVOM) .....	17
3.6 Espace Des Solidarités de Ligné.....	19
3.7 Police municipale.....	20
3.8 Centre Communal d'Action Sociale de Ligné.....	22
3.9 Programmatrice du préambule .....	23
IV. RETOUR DES ENTRETIENS JEUNES ET DES QUESTIONNAIRES HABITANTS .....	25
1. Rencontres et entretiens jeunes .....	25
A. Rencontres des jeunes.....	25

B. Entretiens des jeunes .....	26
2. Questionnaires habitants .....	31
V. PRECONISATIONS .....	36
VI. RESTITUTIONS.....	41
1. Restitution habitants du 30 novembre 2021.....	41
2. Restitution jeunes : le 1 <sup>er</sup> décembre 2021.....	42
3. Recommandations.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
ANNEXES.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>

## **PREAMBULE**

D'après le courrier de demande de diagnostic que la ville de Ligné a envoyé à l'Agence Départementale de la Prévention Spécialisée (ADPS) : « *l'équipe municipale a souhaité engager une réflexion sur deux problématiques d'actualité, la tranquillité publique et la propreté de la commune* ». La commune de Ligné connaît une forte expansion démographique depuis une vingtaine d'année, et est confrontée à de nouvelles problématiques, notamment « *aux comportements des adolescents, avec qui le dialogue est aujourd'hui moins naturel et difficile* ».

En effet, les regroupements de jeunes de différentes tranches d'âges et de sexe sont de plus en plus problématiques sur la commune suite aux dégradations faites par ces derniers.

Le lieu n'est pas le problème principal de ces regroupements, mais les dégradations qui y sont faites (propreté, matériel détruit, feu de containers, ...) et les nuisances sonores (notamment en soirée) restent problématiques.

La mairie se pose également une autre question : « *Ce qui est proposé en termes d'animation jeunesse répond-il aux attentes des jeunes ?* »

Ainsi, la commune souhaite avoir une expertise sur la jeunesse Lignéenne afin d'orienter son action et de trouver des solutions en mettant en place un diagnostic. Celui-ci permettant d'évaluer :

- Les atouts et faiblesses de la commune concernant les réponses existantes en direction des jeunes.
- Les demandes exprimées par les jeunes ainsi que les difficultés auxquelles ils sont confrontés.

Pour ce faire, la municipalité de Ligné a interpellé l'équipe mobile d'évaluations de l'ADPS pour les raisons suivantes :

- Sa capacité à engager une observation de terrain ;
- Son expérience auprès des publics jeunes ayant des difficultés sociales et en risque de marginalisation ;
- Son mode d'intervention, « l'aller vers », permettant une rencontre et un dialogue avec la jeunesse présente sur le territoire ;
- Son savoir-faire concernant la création et l'animation d'un réseau partenarial.

**Ce diagnostic devrait donc permettre :**

- De comprendre les phénomènes à l'œuvre sur le territoire,
- D'organiser les modalités d'intervention et les préconisations quant à la mise en place d'actions qui répondent aux attentes et besoins de la jeunesse.

**Le document final est découpé en plusieurs parties qui sont toutes accompagnées d'une synthèse. Ces synthèses reprennent les éléments chiffrés du chapitre mais aussi les retours effectués par les partenaires et par les jeunes interrogés.**

# **I. LA DEMARCHE PROPOSEE**

## **1. Les différentes étapes**

Pour réaliser ce diagnostic, l'équipe mobile d'évaluations a opté pour une démarche participative et partagée, s'appuyant sur les personnes ou structures en lien avec la thématique jeunesse : élus, responsables d'associations, professionnels, bénévoles.

- Dans un premier temps, a été opéré un travail de cartographie de la ville, de repérage des divers quartiers de la ville, des divers lieux (parcs, city stade, aires de jeux, ...), des groupes de jeunes présents sur l'espace public et de recueil de données.
- Dans un second temps, s'est effectué un recueil de données statistiques (CAF, Observatoire social, INSEE...) duquel nous avons pu extraire des hypothèses.
- Dans un troisième temps, des rencontres de partenaires, de commerçants et de jeunes se sont mises en place. Ainsi que la distribution de questionnaires aux habitants.

Cela permettant d'élaborer des hypothèses et de proposer des préconisations d'actions.

## **2. Les commissions de suivi (composition en annexe 1 du document)**

Deux commissions de suivi ont été réalisées, elles avaient pour but de :

- Présenter l'avancée du travail,
- Réaliser des réajustements ou des approfondissements sur certains points,
- Confirmer des hypothèses élaborées,
- Valider le processus de mise en place des questionnaires.

## **3. Les entretiens réalisés**

85 jeunes ont été rencontrés soit sur l'espace public, soit dans une structure partenaire.

1900 questionnaires à destination des habitants ont été distribués dans leur boîte aux lettres.

A ce jour, l'équipe mobile a effectué 13 entretiens représentant 25 acteurs du territoire :

- Directeur Général des Services et 1ere adjointe à la communication et à l'Environnement,
- Directeur Pôle Sport – Education,
- Principal puis Conseillère Principale d'Education du collège Saint-Joseph,
- Principal, principale adjointe et Conseillers Principaux d'Education du collège Agnès Varda,
- Assistant social scolaire du collège Agnès Varda,
- Ancienne et nouveau policier municipal,
- 3 animatrices de la gare routière,
- Responsable de l'Espace Départemental des Solidarités,
- Coordinatrice, ancien animateur et nouvel animateur jeunesse du SIVOM,
- Responsable de la Mission Locale et conseillère ayant en charge Ligné,
- Coordinatrice du Centre Communal d'Action Sociale (CCAS),
- Programmatrice du préambule.
- Bar Le Philanthrope,

Enfin, des entretiens extérieurs à la ville ont été menés afin de comparer des territoires limitrophes dans leurs problématiques et leurs propositions. Ainsi nous avons rencontré :

- La chargée de mission du Tiers-lieu de Saint-Mars-du-Désert,
- L'animateur de l'Espace jeunes de Saint-Mars-du-Désert.

## II. PHOTOGRAPHIE DE LA VILLE DE LIGNÉ

### 1. Données géographiques et urbanistiques

#### A. Occupation des sols de Ligné

Type	Superficie	Pourcentage
<b>Systèmes cultureux et parcellaires complexes</b>	1610 ha	35.31 %
<b>Terres arables hors périmètres d'irrigation</b>	1451 ha	31.82 %
<b>Prairies et autres surfaces toujours en herbe à usage agricole</b>	1229 ha	26.95 %
<b>Tissu urbain discontinu</b>	191 ha	4.19 %
<b>Surfaces essentiellement agricoles, interrompues par des espaces naturels importants</b>	27.5 ha	0.6 %
<b>Forêts mélangées</b>	25.6 ha	0.56 %
<b>Equipements sportifs et de loisirs</b>	25.4 ha	0.56 %

*Données de 2012 basées sur la base de données CORINE Land Cover*

Ligné est marquée par l'importance des terres agricoles (95.24%). C'est un territoire peu urbanisé : 4.19%. Par comparaison, le tissu urbain discontinu en Loire-Atlantique est de 7.24%.

#### B. Cartographie de la ville

Ville du département de la Loire Atlantique, Ligné s'étend sur une hauteur désignée communément « plateau de Ligné ». Ce plateau forme la ligne de partage des eaux, entre l'Erdre et la Loire.

Les communes limitrophes sont Les Touches, Mouzeil, Couffé, Le Cellier, Saint-Mars-du-Désert et Petit-Mars.

Ligné est une des 20 communes de la communauté de communes du pays d'Ancenis (COMPA).

La superficie de la ville est de 45.41 km<sup>2</sup>.

En 2017, la densité de la population est de 115hab/Km<sup>2</sup> contre 168hab/Km<sup>2</sup> en moyenne dans les autres villes de France et 202 hab/km<sup>2</sup> en Loire-Atlantique.

#### C. Moyens de locomotion à Ligné

##### - Ligné à vélo et à pied

Une liaison cyclable Ligné – Nort-Sur-Erdre permet d'éviter les axes routiers. Celle-ci rejoint la voie verte Carquefou – St Marc-La-Jaille (ancienne voie de chemin de fer).

##### - Réseau de transports en commun à Ligné

La ligne Aleop N°360 (service de la région) relie St Marc la Jaille à Nantes. Il faut compter au moins 1h pour rejoindre la gare de Nantes (terminus de la ligne).

En semaine, le 1<sup>er</sup> départ de Ligné vers Nantes est à 6h06 et le dernier à 13h30. Le 1<sup>er</sup> trajet de Nantes vers Ligné est à 8h28 et le dernier à 18h23.

Les week-ends : il n'y a pas de bus le dimanche. Le samedi, 4 bus, entre 7h02 et 12h42, permettent de se rendre à Nantes. En sens inverse 4 bus circulent également, de 8h28 à 18h23.

Il existe un service de transport à la demande au sein de la communauté de communes du pays d'Ancenis. Ce service implique une réservation la veille du trajet.

- Ligné en voiture

Ligné est située à 25 km au nord-est de Nantes à 17 km au nord-ouest d'Ancenis et à 10 km à l'est de Nort-sur-Erdre.

En 2018, selon l'INSEE, 88.8% des actifs de plus de 15 ans se rendent en voiture (ou camion ou fourgonnette) à leur travail et 96.1% des ménages ont au moins une voiture.

#### **D. Synthèse**

- ❖ Des transports en commun peu présents qui rendent la mobilité plus difficile sans transport motorisé personnel.
- ❖ En dehors d'un cursus scolaire les jeunes doivent être véhiculés pour se déplacer.

## 2. Habitat et population

### A. Population en historique depuis 1968

	1968	1975	1982	1990	1999	2008	2013	2018
<b>Population</b>	1 664	1 662	2 211	2 730	2 948	4 160	4 859	5 232
<b>Densité moyenne (hab/km<sup>2</sup>)</b>	36,6	36,6	48,7	60,1	64,9	91,6	107,0	115,2

Ce tableau et toutes les données qui suivent sont des données Insee, RP2017 exploitation principale.

La population de Ligné est passée de 1664 habitants en 1968 à 5232 en 2018 soit une augmentation de 314% (30% au niveau national et 164% en Loire-Atlantique). L'augmentation entre 1999 et 2018 est de + 77% (+ 11% au niveau national et + 24% en Loire-Atlantique).

### B. Population par grande tranche d'âge

	2008	%	2013	%	2018	%
<b>Ensemble</b>	4 160	100,0	4 859	100,0	5 232	100,0
<b>0 à 14 ans</b>	1 146	27,6	1 344	27,7	1 257	24,0
<b>15 à 29 ans</b>	631	15,2	692	14,2	803	15,4
<b>30 à 44 ans</b>	1 109	26,7	1 199	24,7	1 152	22,0
<b>45 à 59 ans</b>	683	16,4	864	17,8	1 084	20,7
<b>60 à 74 ans</b>	361	8,7	489	10,1	642	12,3
<b>75 ans ou plus</b>	230	5,5	272	5,6	293	5,6

La part des plus de 60 ans est significativement inférieure à la moyenne ligérienne (-6%) tandis que la part des moins de 14ans est au-dessus de la moyenne du département (+5%).

### C. Evolution du nombre de ménages dans la ville de Ligné

	Nombre de ménages						Population des ménages		
	2008	%	2013	%	2018	%	2008	2013	2018
<b>Ensemble</b>	1 449	100,0	1 691	100,0	1 894	100,0	4 078	4 788	5 156
<b>Ménages d'une personne</b>	268	18,5	310	18,3	399	21,1	268	310	399
<b>Hommes seuls</b>	116	8,0	124	7,3	175	9,3	116	124	175
<b>Femmes seules</b>	152	10,5	186	11,0	224	11,8	152	186	224
<b>Autres ménages sans famille</b>	7	0,5	10	0,6	10	0,5	14	29	19
<b>Ménages avec famille(s) dont la famille principale est :</b>	1 173	81,0	1 372	81,1	1 485	78,4	3 795	4 449	4 738
<b>Un couple sans enfant</b>	416	28,7	486	28,7	526	27,8	851	986	1 105
<b>Un couple avec enfant(s)</b>	677	46,7	796	47,0	837	44,2	2 723	3 211	3 301
<b>Une famille monoparentale</b>	80	5,5	91	5,4	122	6,4	221	252	331

Les familles avec enfant(s) sont surreprésentées : 52% à Ligné contre 34% en Loire-Atlantique. Le nombre de familles monoparentales est sous la moyenne ligérienne (8.1% en 2018) mais suit la même augmentation (1% en 10 ans).



## D. Catégorie et types de logements

	2008	%	2013	%	2018	%
<b>Ensemble</b>	1 529	100,0	1 799	100,0	2 018	100,0
<b>Résidences principales</b>	1 450	94,9	1 688	93,8	1 897	94,0
<b>Résidences secondaires et logements occasionnels</b>	29	1,9	19	1,1	15	0,7
<b>Logements vacants</b>	49	3,2	92	5,1	106	5,3
<b>Maisons</b>	1 447	94,6	1 727	96,0	1 904	94,4
<b>Appartements</b>	50	3,3	63	3,5	61	3,0

Sur 10 ans l'évolution moyenne est de 49 nouveaux logements par an, soit une augmentation de 32%, alors qu'elle est de 18% au niveau départemental.

## E. Résidences principales selon le statut d'occupation

	2008		2013		2018		Nombre de personnes	Ancienneté moyenne d'emménagement en année(s)
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%		
<b>Ensemble</b>	1 450	100,0	1 688	100,0	1 897	100,0	5 142	15,1
<b>Propriétaire</b>	1 179	81,3	1 405	83,2	1 563	82,4	4 387	17,2
<b>Locataire</b>	259	17,9	276	16,4	325	17,1	737	5,2
<b>dont d'un logement HLM loué vide</b>	13	0,9	21	1,2	23	1,2	50	12,1
<b>Logé gratuitement</b>	13	0,9	7	0,4	9	0,5	18	13,4

En 2018, les locations représentent 17.9% des logements de la commune, contre 35.9% au niveau départemental.

Il y a 24 logements sociaux sur la commune de Ligné : 6 T2, 10 T3 et 8 T4.

Les bailleurs sociaux sont au nombre de deux :

- Harmonie habitat qui dispose de 14 logements ;
- S.A. Nantaise d'Habitation qui gère 10 logements.

Les logements sociaux représentent 1.3% des résidences principales à Ligné, contre 14.1% en Loire-Atlantique.

## F. Synthèse

- ❖ La population de Ligné ne cesse de croître (3 fois plus rapidement que le reste du département) et le nombre de familles est bien supérieur à la moyenne ligérienne.
- ❖ Le nombre de nouveaux logements est au-dessus de la moyenne départementale et nationale.
- ❖ Il y a très peu de locations (2 fois moins que la moyenne ligérienne).
- ❖ La quasi absence de logements sociaux et la pénurie de locations est un frein au logement des jeunes.

### 3. Données sociodémographiques

#### A. Taux de chômage à Ligné en 2018

	Hommes	Femmes
<b>15 à 24 ans</b>	10,1	23,2
<b>25 à 54 ans</b>	4,4	4,9
<b>55 à 64 ans</b>	5,3	4,0

Le taux de Chômage de Ligné était de 5.7% de la population active en 2018 (8.5% en Loire-Atlantique). Le chômage des hommes 15 à 24 ans est beaucoup plus bas que la moyenne du département (21.1%), tandis que celui des femmes est quasiment identique. Nous n'avons pas réussi à avoir d'explication sur cette donnée. Elle était dans la norme départementale au précédent recensement. Pour la Mission Locale, le nombre de jeunes hommes suivi à Ligné est du même ordre de proportion que sur les autres territoires.

	2008	%	2013	%	2018	%
<b>Ensemble</b>	2 962	100,0	3 478	100,0	3 926	100,0
<b>Agriculteurs exploitants</b>	36	1,2	38	1,1	83	2,1
<b>Artisans, commerçants, chefs d'entreprise</b>	83	2,8	129	3,7	141	3,6
<b>Cadres et professions intellectuelles supérieures</b>	261	8,8	310	8,9	346	8,8
<b>Professions intermédiaires</b>	532	18,0	686	19,7	745	19,0
<b>Employés</b>	558	18,8	657	18,9	613	15,6
<b>Ouvriers</b>	544	18,4	563	16,2	623	15,9
<b>Retraités</b>	657	22,2	712	20,5	854	21,7
<b>Autres personnes sans activité professionnelle</b>	290	9,8	383	11,0	521	13,3

La catégorie « Autres personnes sans activité professionnelle » (qui correspond aux élèves et étudiants ainsi qu'aux chômeurs n'ayant jamais travaillé) est surreprésentée à Ligné (13.3% contre 4.3% en Loire-Atlantique). Tandis que les cadres et professions intellectuelles supérieures sont sous-représentés (8.8% contre 16.2% pour le département).

#### B. Synthèse

- ❖ Le taux de chômage est globalement inférieur à la moyenne nationale et départementale.
- ❖ Le chômage des jeunes n'est pas une problématique saillante sur le territoire.

### III. RENCONTRE DES ACTEURS DE LA COMMUNE DE LIGNÉ

### **3.1 Directeur Général des Services, 1<sup>ère</sup> Adjointe communication et environnement, directeur pôle Sport Educateur et animatrices ANCRE de la gare routière.**

Le conseil municipal travail autour de 2 projets : « la sécurité », « les incivilités et la propreté ».

Il a commencé un travail avec l'équipe des services techniques pour prendre en compte la corrélation entre service public et administrés. L'audit mis en place a permis de relever le découragement des agents techniques qui passent leur temps à nettoyer Ligné, mais aussi de permettre aux agents de prendre du recul sur leur travail.

Aujourd'hui la mairie souhaite travailler autant sur la prévention que sur la répression qui reste importante.

La mairie a également axé son travail sur la parentalité avec un collectif de parents : ils souhaitent avoir des indicateurs pour travailler au mieux les besoins, notamment en terme de prévention.

Un conseil municipal des enfants est en place sur Ligné avec des enfants de CM1, CM2 et 6<sup>ème</sup>. Ce dernier fonctionne bien car les jeunes sont investis. Il a déjà réalisé quelques projets comme la création du skate parc mais aussi le nettoyage de printemps des rues.

Le Syndicat Intercommunal à Vocations Multiples (SIVOM) est présent sur 4 communes : Ligné, le Cellier, Mouzeil et Couffé. C'est eux qui s'occupent de l'animation jeunesse sur Ligné.

Aujourd'hui il y a de moins en moins d'autonomie laissée aux jeunes. Et la mairie déplore le fait qu'il y ait peu d'interactions entre eux et le service du SIVOM.

Il y a un projet de mutualisation des associations sur la commune afin de mettre à profit les compétences de chacun, que ce soit dans les écoles ou les institutions diverses.

Concernant les arrivées et sorties des écoles et collèges, les animateurs d'ANCRE (Association Nortaise de Chômeurs en Recherche d'Emploi) gèrent les arrivées et départs, notamment à la gare routière où 850 collégiens se retrouvent.

L'arrivée comme le départ des enfants et jeunes se passe très bien, les jeunes comprennent vite le fonctionnement, restent toujours polis avec eux et respectent les règles. Les jeunes des deux collèges ne se mélangent pas forcément, mais restent courtois entre eux.

Pour la sécurité sur la commune de Ligné, deux brigades de gendarmerie peuvent intervenir sur la commune, celle d'Oudon, qui dépend de la brigade d'Ancenis qui n'est pas ouverte en continu et celle d'Ancenis.

A Ligné, il y a un dispositif de vidéo protection : 14 caméras réparties sur les principaux accès aux équipements municipaux, mises en place notamment pour les incivilités, dégradations mais aussi renseigner la gendarmerie. C'est pour la commune un outil d'information.

Ce dispositif est bien perçu par la population, mais est parfois détérioré par les jeunes.

#### **Synthèse :**

- ❖ La mairie a entamé un travail autour de la sécurité, les incivilités, la propreté et la parentalité.
- ❖ Manque de définition des rôle et place entre le SIVOM et la mairie concernant la question de la jeunesse (autonomisation des jeunes).

### **3.2 Collège Saint Joseph**

Nous avons effectué 2 entretiens : le Principal et La CPE.

Le collège accueille les élèves de Saint Mars du Désert, Couffé, Le Cellier, Mouzeil et Ligné. Il y a 405 élèves en tout dont un quart sont domiciliés à Ligné.

Le milieu socio professionnel des familles de ces élèves est plutôt favorisé. Ce sont beaucoup des élèves dont les parents travaillent sur l'agglomération Nantaise et qui ne rencontrent pas de difficultés financières.

Mais la monoparentalité est de plus en plus présente. Cette dernière affecte la vie des jeunes.

Les 2/3 des élèves sont demi-pensionnaires. Soit parce qu'ils habitent loin du collège, soit par choix. En effet, d'après une étude faite auprès des élèves, 95% d'entre eux sont satisfaits de la cantine. Des activités sont proposées aux élèves sur leur temps de pause. Depuis 3 ans et demi, le collège travaille avec les animateurs du SIVOM qui interviennent le vendredi sur la pause méridienne. Les élèves aiment beaucoup cette intervention et vont au local jeune par la suite.

Le collège essaye de proposer beaucoup d'activités aux élèves, ce qui permet à l'équipe éducative de construire de bonnes relations entre les jeunes et les adultes. Ce sont des jeunes qui ont besoin d'être reconnus et écoutés et qui de ce fait font vite confiance aux adultes. Ils se confient facilement, ce qui permet à l'équipe éducative de régler la plupart des problèmes rencontrés.

Le collège travaille également en partenariat avec plusieurs associations autour de thématiques (relations filles-garçons ; réseaux sociaux ; égalité filles-garçons, ...) dans les différents niveaux scolaires.

Les relations entre les élèves du collège privé et ceux du public sont courtoises. Les jeunes se retrouvent surtout à la gare routière le matin et le soir, ou dans les clubs sportifs. Ce sont des jeunes qui viennent des mêmes communes et qui donc pour beaucoup se connaissent.

La CPE note que le niveau général a baissé. Mais le collège dispose de plusieurs dispositifs afin d'aider les jeunes et de les pousser vers le haut.

Le principal est surpris par la logique d'entreprise que certains parents peuvent avoir : « *le jeune, s'il ne s'en sort pas dans ses études aura une place dans l'entreprise de papa ou maman* ». Les familles ne suivent pas vraiment la scolarité de leurs enfants, ils ont confiance en l'équipe éducative. De ce fait, les élèves manquent d'ouverture d'esprit sur les différents métiers existants. Le collège essaie par différentes actions de les ouvrir, grâce par exemple au carrefour des métiers organisé au sein de l'établissement.

Il y a malgré tout un manque d'ambition flagrante pour certains jeunes qui se cantonnent aux vues des parents.

Enfin, d'après le principal, le rythme scolaire imposé par les cars, qui seraient plus dans la rentabilité que dans le souci du rythme des enfants serait une difficulté.

Le collège tente de maintenir au maximum les élèves dans l'enceinte de l'établissement que ce soit le matin ou le soir, afin de pouvoir garder un œil sur eux.

#### Synthèse :

- ❖ De façon générale, le collège ne rencontre pas de difficultés particulières que ce soit avec les élèves ou les familles.
- ❖ Beaucoup d'activités sont proposées aux collégiens, et l'intervention du SIVOM est un plus.
- ❖ Le rythme scolaire des collégiens est imposé par les cars.

### 3.3 Collège Agnès Varda

Nous avons rencontré dans un 1<sup>e</sup> temps la direction et les 2 CPE, puis dans un 2<sup>nd</sup> temps nous nous sommes entretenus avec l'AS scolaire.

Il y a dans l'enceinte de l'établissement 730 élèves en tout dont environ 200 Lignéens.

92% des élèves sont transportés par les cars, un peu plus sont demi-pensionnaires.

Il y a une bonne communication entre les 2 collèges.

Il y a moins de difficultés économiques des familles qu'en secteur urbain (indicateurs de taux de bourses et fond social de l'établissement). Ce sont globalement des familles qui travaillent. Mais certains emplois peuvent être précaires : des mamans qui font des ménages matin et soir, ou des parents qui travaillent en 2\*8 ou 3\*8 à Carquefou et Ancenis principalement. Cela peut poser la question éducative de la présence des parents à la maison. Certains élèves peuvent de ce fait parfois être livrés à eux-mêmes ce qui peut avoir des conséquences sur le suivi de leur scolarité.

L'assistant social scolaire intervient sur les thèmes suivants, classés par ordre de temps :

1. sur les difficultés familiales et éducatives
2. sur la santé et le bien-être
3. sur la scolarité
4. sur le comportement dans l'établissement
5. sur la question économique

Les animateurs du SIVOM interviennent une fois par semaine sur la pause méridienne, les ateliers qu'ils proposent sont très fortement fréquentés.

Mais le nombre d'assistant d'éducation a tellement diminué qu'il est difficile pour le collège de proposer beaucoup de choses pour les élèves. Il y a quelques clubs d'élèves qui tournent en auto discipline (jeux de rôle, danse, ...), tout comme la salle informatique qui est bien fréquentée.

Plusieurs intervenants peuvent venir dans l'enceinte du collège, suite aux décisions du CESC (Comité d'éducation à la santé et la citoyenneté) : la gendarmerie, le planning familial, intervenant en gestion des émotions, etc.

Quelques situations d'élèves peuvent être lourdes (mal-être, problèmes familiaux, suivi en hôpital psy...). Mais le collège et les équipes pluri disciplinaires ont le temps pour s'occuper de ces situations. Contrairement à d'autres établissements, ils ont même le temps d'anticiper car il y a très peu de situations.

La dynamique partenariale de l'établissement est très bonne, en interne comme en externe. Surement due au fait qu'il y ait peu d'acteurs contrairement à la multiplicité des acteurs sur l'urbain qui empêche l'interconnaissance. Le collège fait partie du réseau REAJ (Réseau d'Ecoute et d'Appui à la Jeunesse) qui se réunit 4 fois/an, et qui permet de développer l'inter connaissance et le partenariat.

Le collège communique beaucoup avec les familles et ne rencontre pas de difficultés particulières avec ces dernières. Des conférences du soir sont mises en place, qui rassemblent les familles, par exemple sur les dangers d'internet et les réseaux sociaux.

Les seules difficultés rencontrées se situent autour :

- Du skate parc par rapport aux enseignements en EPS : il y a un mélange entre les élèves qui sont en pratique d'EPS et les jeunes qui sont au skate parc. Cela peut perturber les cours.
- Des voitures qui débordent sur le parvis de l'établissement, où des élèves peuvent être en course d'orientation ou attendent une entrée, sortie de collège. La mairie en a été alertée. Malgré le grand parking, les gens veulent se garer au plus près de l'établissement.
- Du super U. Certains élèves se ruent acheter divers choses au Super U avant d'entrer dans le collège ou à la sortie. C'était une difficulté pour le gérant du supermarché. Le collège a réagi en diminuant le nombre de sorties (1/3 des élèves) de 16h à 17h qui ont désormais cours. Le collège souhaite garder une maîtrise de ce que font les élèves, c'est pour ça qu'ils font en sorte de les avoir au maximum dans l'enceinte de l'établissement de 8 heures à 17 heures.
- Des pratiques du weekend : les élèves reviennent le lundi matin avec un certain nombre de problèmes : soit des problèmes liés aux réseaux sociaux, soit après des soirées alcoolisées où des relations mais aussi agressions sexuelles peuvent avoir lieu. Ces dernières sont révélées parfois quelques semaines ou mois plus tard.

Le collège s'interroge beaucoup sur les pratiques de ses élèves le weekend.

Ils sont souvent les premiers à entendre les révélations par rapport à ce qu'il a pu se passer et aux dégâts générés par ces pratiques.

Les élèves ou leurs camarades parlent beaucoup avec les surveillants, qui les orientent vers l'assistant social scolaire (ASS) ou vers les bons relais.

L'ASS travail en lien avec l'infirmière auprès des 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> autour de la vie affective et sexuelle, la question du consentement. L'accent est mis en 3<sup>e</sup> sur les comportements en milieu festif.

Un nombre important d'élèves serait concerné par la consommation d'alcool.

L'ASS sent que cela fait partie de leurs habitudes. La place des parents interroge aussi car les pratiques festives se déroulent chez les uns les autres. « *Les parents sont-ils présents ? Comment laissent-ils leur adolescent inviter et se faire inviter ?* » « *Comment travailler la question de la place des parents dans ces pratiques ?* »

#### Synthèse :

- ❖ Des parents avec des horaires de travail décalés qui pose la question du suivi éducatif, c'est l'intervention principale de l'assistant social.
- ❖ Très bon travail partenarial, que ce soit au sein de l'établissement ou des réseaux externes.
- ❖ Problématiques autour des pratiques du week-end et les conduites à risque des jeunes.

### 3.4 Mission locale

Rencontre de la directrice et de la conseillère référente de Ligné.

La mission locale d'Ancenis représente 13 salariés (50 à Nantes). Mais elle grandit petit à petit. Le périmètre de la mission locale est celui de la COMPA (communauté Pays d'Ancenis).

Il y a une proximité de la mission locale avec les élus et les partenaires dû notamment au fait que le territoire est petit.

Il y a également un lien fort avec les établissements scolaires, notamment auprès des jeunes en fin de 3<sup>ème</sup>. La mission locale intervient dans l'enceinte des établissements scolaires collèges et lycées (dont Agnès Varda). Ils échangent autour de l'apprentissage ou de l'offre de service de la mission locale aux jeunes.

Concernant la commune de Ligné, la mission locale a une permanence un mercredi sur deux au niveau de l'annexe de la mairie et uniquement sur rendez-vous. Le lieu d'accueil est perçu comme neutre (entrée indépendante de la mairie) et agréable. Il n'y pas de demande ou de manque de rendez-vous informel. La mission Locale est ouverte à adapter ses pratiques, comme proposer des rendez-vous à l'accueil jeunes. Mais les jeunes de plus de 16 ans ne fréquentent plus ce lieu.

Le principal problème rencontré dans le pays d'Ancenis est le transport. Il y a en effet très peu d'offres de transports en communs.

Les jeunes de Ligné sont ceux qui se déplacent le plus facilement notamment sur Nantes, en bus. Mais il n'y a pas de bus pour venir à Ancenis, hormis des bus scolaires que les jeunes non scolarisés ne peuvent que très rarement prendre par manque de places.

Un jeune habitant à Ligné va devoir aller sur Nantes pour se rendre à Ancenis. Donc le bassin de vie pour les jeunes de Ligné n'est pas celui d'Ancenis mais celui de Nord sur Erdre.

21.2 % des jeunes de Ligné n'ont aucun moyen de transports, 50% ont leur permis de conduire, 18.2% ont un deux roues et seulement 6.1% utilisent les transports en communs pour se déplacer.

En 2020, 58 jeunes ont été accompagnés par la mission locale (dont 23 en premier accueil) : 30 filles et 28 garçons.

En 2021 : 33 jeunes : 17 filles et 16 garçons. Il y a eu seulement 6 jeunes en premier accueil, cela sûrement dû au fait que les premiers accueils ont beaucoup lieu en septembre/octobre.

Le pays d'Ancenis est un des territoires de la Loire Atlantique et même des pays de la Loire avec le taux de chômage le plus faible.

Il y a beaucoup de travail sur le territoire du pays d'Ancenis et la reprise économique après la crise sanitaire a été bonne, ce qui peut aussi expliquer la diminution pour le moment du nombre d'inscrits, tout comme le fait que sur Ligné, beaucoup de jeunes passent par du réseau personnel.

La mission locale travaille en partenariat avec 12 agences d'intérim qui viennent tous les jeudis après-midi rencontrer les jeunes à Ancenis.

En 2020, 94% des jeunes accompagnés habitaient chez leurs parents.

La résidence habitat jeune sur Ligné est très demandée, il y a une liste d'attente mais l'accès au logement n'est pas une grosse demande pour les jeunes de Ligné.

Sur Ligné, certains jeunes ont beaucoup de mal à avancer sur leurs projets : « *il ne se passe rien, ils sont incapables d'identifier pourquoi il ne se passe rien et c'est de ce fait compliquer de travailler* »

*avec eux sur l'inactivité et l'inaction. Ils ont pourtant le potentiel de le faire mais ne passent pas à l'action. »*

La majorité des jeunes reçus sont âgés de 18 à 21 ans. Il y a moins de décrocheurs scolaires sur Ligné, et la proximité grâce au bus de Nantes permet aux jeunes d'aller plus loin dans leurs études. La majorité des jeunes inscrits à la mission locale ont soit un CAP soit un BAC.

Il y a peu de jeunes de Ligné avec des problèmes de justice, contrairement à ceux d'Ancenis. A Ligné c'est une population qui semble plus aisée, avec du soutien familial et financier. Le frein financier est moins présent que sur d'autres territoires.

La mission locale souhaiterait qu'il y ait plus de lien avec les entreprises de Ligné et développer des propositions sur le bassin de vie des jeunes (à Nord sur Erdre par exemple).

Un autre projet serait qu'il y ait une garantie jeune à Ligné car pour le moment les jeunes doivent aller à Ancenis ce qui peut être vite compliqué pour ces derniers.

D'après la responsable et conseillère, la mission locale est peu connue, par manque de communication, notamment sur Ligné.

Enfin, la mission locale a pu remarquer que les jeunes de 16-18 ans ont déserté les espaces jeunes. Ils ne sont plus dans rien, sont très peu en contact avec les adultes. Et de manière générale pour les jeunes, mis à part les accueils jeunesse, il n'y a rien qui leur est destiné.

Il n'y a pas la culture d'éducation populaire sur le territoire d'Ancenis.

#### Synthèse :

- ❖ 21,2% des jeunes de Ligné n'ont aucuns moyens de transport, qui est la principale problématique.
- ❖ 94% des jeunes Lignéens accompagnés par la mission locale vivent chez leurs parents.
- ❖ Manque de communication autour de la Mission Locale, qui est peu connue.
- ❖ Manque de partenariat avec les entreprises de Ligné.
- ❖ Des jeunes de 16-18 ans qui ne sont inscrits nulle part.



### 3.5 Syndicat Intercommunal à Vocation Multiple (SIVOM)

Rencontre de la coordonnatrice, de l'animateur actuel et de l'ancien animateur de Ligné.

Le SIVOM rassemble les communes de : Ligné, Mouzeil, le Cellier et Couffé. Il a la gestion des 3 espaces jeunes (Couffé ayant un lieu d'accueil jeunes géré par une association).

Pour s'inscrire à l'espace jeune de Ligné, il y a une adhésion de 8 euros et une fiche d'inscription. Pour aller aux sorties il y a une participation en fonction du coefficient familial.

L'adhésion peut être un frein pour certain, non pas par rapport à l'argent mais plus à la fiche d'adhésion à faire remplir par les parents.

Depuis cette année le SIVOM est passé à la facturation (les parents reçoivent la facture), ce qui est une simplification administrative mais un frein à la relation éducative.

A l'espace jeune de Ligné il y a eu un gros turn-over chez les animateurs ces dernières années. En 4 ans il y a eu 3 animateurs différents, qui chacun a ramené au local un public spécifique (public avec des difficultés sociales, jeunes en situation d'handicap, ...).

Une grosse problématique sur Ligné est que l'animateur soit seul sur l'espace jeune. Un deuxième animateur serait un réel atout pour la commune, cela permettrait d'être à la fois à l'intérieur de l'espace jeune mais aussi à l'extérieur en faisant de « l'aller vers ».

Et l'aller vers serait intéressant sur Ligné. Moins sur les communes de Mouzeil ou du Cellier car ce n'est pas la même population. En effet, sur Ligné les jeunes se cherchent, traînent beaucoup et « rodent » aux alentours de l'accueil jeunes.

D'après l'ancien animateur, beaucoup de jeunes de Ligné sont en attente de retrouver un adulte référent. Ces jeunes ont besoin d'un cadre qu'ils n'ont pas chez eux. Beaucoup ont pu venir à l'accueil jeune pour « squatter », se poser sur un canapé, discuter, etc... Ce n'est pas forcément ce qu'ils retrouvent sur les autres communes, ou les jeunes sont plus dans la consommation ou les activités.

Une autre difficulté sur Ligné est la mixité des groupes de jeunes. « *Est-ce que ces groupes peuvent cohabiter ?* » Les animateurs et la coordinatrice ne le savent pas encore, mais ça pourrait être le cas s'il y avait plusieurs animateurs. Car dans certains de ces groupes, des jeunes ont besoin d'être cadrés.

Enfin, sur Ligné, le local jeune en lui-même n'est pas idéal. Il est plein d'amiante, le chauffage est difficilement allumable, tout comme la climatisation. Il est de plus composé que d'une seule et unique salle. Ce qui ne permet pas de s'isoler avec des jeunes pour échanger. Il reste bien placé (à côté des deux collèges, du Kebab, du super U, ...) mais ce côté bloc ne donne pas forcément envie aux jeunes de s'y rendre.

Le SIVOM possède plusieurs outils pour que les jeunes soient acteur de leurs projets, comme « l'appel à projet jeunes ». Mais la réalité du terrain n'est parfois pas prise en compte et les délais proposés pour que les jeunes montent leur projet sont beaucoup trop court.

Il y a au SIVOM une organisation descendante. Les animateurs ne sont pas forcément à la source de l'organisation du projet. Ils vont donc devoir d'abord se l'approprier pour pouvoir ensuite le proposer aux jeunes.

Les élus ont une réelle envie que les jeunes soient acteurs de la vie locale, mais il peut y avoir une urgence chez ces derniers de vouloir faire des projets avec les jeunes. Cette urgence peut devenir une précipitation et peuvent mettre à mal certains projets.

Des accompagnements ont été réalisés avec des jeunes qui rencontraient des problématiques (addiction, scolarisation, ...). Mais le SIVOM se demande si c'est du ressort des animateurs d'effectuer ces accompagnements. Les animateurs ont le temps pour les effectuer. En effet, sur le service jeunesse il y a trois temps plein avec des ouvertures le mercredi et samedi après-midi et vendredi soir. Le reste du temps est consacré à la partie administrative, échanges en équipe et projets. Il pourrait être dégagé du temps pour des suivis et accompagnements des jeunes et leurs familles.

Il y a un gros travail partenarial et de réseau, c'est le point très positif du pays d'Ancenis :

- Travail autour de la parentalité : PSFP (Programme de Soutien à la Famille et la Parentalité) (12-16 ans) en lien avec les APSYADES et la Maison Des Adolescents. Le SIVOM a été formé pour orienter des familles.
- REAJ : Réseau d'écoute Et d'Accompagnement aux jeunes : réseau interprofessionnel, infirmier, assistant social, animateur, éducateur, ... Sur des thématiques sensibles : qu'est ce qui existe sur le territoire, à qui faire appel en cas de problèmes, ...
- Réseau jeunesse : tous les animateurs du pays d'Ancenis se réunissent et discutent de ce qu'ils souhaitent mettre en place comme projet ou comme thématique de travail.
- Travail intercommunal que ce soit avec le SIVOM (sorties communes, ...) mais aussi avec tout le pays d'Ancenis (camps, fêtes, ...).
- Travail avec la MDA, la mission locale, ...

#### Synthèse :

- ❖ La lourdeur administrative pour l'inscription et le paiement peut être un frein pour des jeunes et leurs familles.
- ❖ Turn-over des animateurs sur Ligné n'a pas permis une stabilité dans l'accueil jeunes.
- ❖ Un deuxième animateur serait un atout pour faire de l'aller vers et gérer différents groupes de jeunes.
- ❖ Le local n'est pas optimal au bon accueil des jeunes.
- ❖ Manque de coordination entre le SIVOM et la mairie de Ligné.
- ❖ Très bon travail partenarial qui permettrait en outre d'accompagner certains jeunes qui en ont besoin.

### 3.6 Espace Des Solidarités de Ligné

Entretien avec la responsable.

L'EDS de Ligné regroupe 8 communes et 22000 habitants. Le site est composé d'une secrétaire, de deux travailleurs sociaux, d'une puéricultrice et d'une responsable. Il y a eu un turn-over important de professionnels en 2019.

Sur le territoire de Ligné trois difficultés ressortent :

- L'accès aux droits dû principalement au problème de mobilité.
- L'accès aux logements sociaux et d'urgence. Grosse problématique pour les jeunes qui ne peuvent être autonomes.
- Très peu de médecins, il y en a moins qu'ailleurs dans le département.

Une particularité sur l'EDS de Ligné : un camping de la commune de Ligné, ouvert toute l'année, loue très régulièrement des mobil-homes à des personnes en grande précarité. De plus en plus de familles Roms et roumaines s'installent sur ce terrain. Une partie de ces ménages et personnes sont connues de l'EDS.

Il y a de plus en plus de nouvelles familles avec de jeunes enfants sur Ligné.

Ligné a un taux de chômage faible mais les familles ont un revenu de référence inférieur par rapport au reste du territoire. 49% des ménages accompagnés par l'EDS ne sont pas imposables.

D'un point de vue partenarial, la responsable estime qu'il y a moins de possibilité par rapport au milieu urbain. Toutefois il y a plusieurs acteurs avec qui le travail partenarial s'effectue très bien, comme le point d'écoute téléphonique en lien avec l'ASE, le CCAS, le pôle emploi qui fait des permanences à l'EDS, alternative psy, ...

D'après la responsable de l'EDS le point positif de Ligné est ses commerces facilement accessibles et le point négatif est le manque de services publics, il faudrait par exemple plus de permanence de la CAF.

Synthèse :

- ❖ Le manque de mobilité est la principale difficulté, vient ensuite le logement.
- ❖ Une permanence de la CAF serait un réel atout.

### 3.7 Police municipale

Rencontre avec l'ancienne policière municipale et son remplaçant.

Sur Ligné, il y a deux populations de jeunes qui sont différentes :

- Les collégiens, surtout présents aux sorties d'école, qui vont s'acheter un goûter au Super U et qui trainent avant de rentrer chez eux.
- La population plus âgée, présente plutôt en soirée, à partir de 19h-20 h. Dans ce groupe de jeunes, certains habitent sur Ligné depuis longtemps et d'autres viennent des communes voisines. Il y a un mélange de tranches d'âges : des jeunes mineurs 16-17 ans sont avec des adultes dans la quarantaine. Ils peuvent être nombreux, parfois jusqu'à une quarantaine. Certains jeunes sont dans la consommation de drogue et d'alcool, à la vue de tous, les plus jeunes avec les plus vieux, ce sont des groupes mixtes qui peuvent trainer jusqu'à 3-4 heures du matin.

Un problème est commun aux différents groupes : les détritiques qu'ils laissent derrière eux.

Il n'y aurait pas de problématiques particulières aux abords des collèges où au niveau de la gare routière où les deux collèges se retrouvent, il existerait quelques tensions mais rien de grave.

Il y a des choses mises en place pour les jeunes sur Ligné comme le skate parc ou les salles de sports, le foyer des jeunes, mais « *il manque quelque chose pour toucher un public plus vieux* » (Les plus de 16 ans), comme de l'animation. Ces jeunes participent très peu lorsqu'il y a des événements sur la commune.

Les habitants de Ligné se plaignent des nuisances sonores notamment autour du préambule mais aussi des deux roues, comme l'après-midi au niveau de la gare routière. Ces derniers ne sollicitent pourtant pas forcément la gendarmerie et préfèrent se plaindre le lundi matin en mairie, soit par mail ou par téléphone.

L'éloignement avec la gendarmerie fait que le lien entre la police municipale et la gendarmerie s'essouffle.

Concernant les relations entre la police municipale et les jeunes :

- Depuis 2019 l'action « rallye citoyen » est mise en place pour les 6<sup>èmes</sup> des deux collèges de Ligné. Les élèves rencontrent plusieurs intervenants : dans le transport, la gendarmerie, la police municipale, les associations et les services de la mairie. Cette action a permis aux jeunes d'avoir un autre regard sur ces différents intervenants. Suite au Covid, cette action n'a pas pu être mise en place en 2020 et 2021 mais devrait être reprise en 2022.
- La relation avec les plus âgés est plus compliquée. Il y a un noyau de jeunes bien ancrés sur la commune depuis des années et cette identité se transmet dans les fratricelles. Le dialogue avec eux reste possible mais est plus compliqué avec l'alcoolisation.  
« *Plus on demande à ces jeunes de ramasser leurs détritiques et pire c'est, c'est un dialogue de sourds* ».  
Le week-end ce sont les dégradations.  
« *Le fait d'être seul sur la commune, non armé, on ne sait jamais les réactions que les jeunes peuvent avoir et l'effet de groupe.* »

Un deuxième poste serait un confort, le rapport de force à un est défavorable, surtout quand le dialogue est compliqué.

Concernant les habitants, il y a un problème de voisinage important sur Ligné. Une conciliatrice de justice est présente pour régler certains conflits, « *heureusement car ça prendrait beaucoup de temps* à la police municipale ». Les habitants se connaissent mais se supportent de moins en moins. Et tout ce qui se construit se fait sur des parcelles de plus en plus petites.

D'après la policière municipale, les gens se supportent encore moins à Ligné et en rural, qu'en ville.

#### Synthèse :

- ❖ Les détritits laissés derrière eux est un problème commun aux différents groupes de jeunes et adultes.
- ❖ Après 16 ans, il n'y a plus grand-chose pour les jeunes à Ligné.
- ❖ Des nuisances sonores régulières près du préambule.
- ❖ Un second poste de policier municipal permettrait d'aller vers les groupes de jeunes de manière plus légitime.

### 3.8 Centre Communal d'Action Sociale de Ligné

Entretien avec la professionnelle, en poste à tiers temps au CCAS.

Avec la nouvelle municipalité il a été décidé de mettre en place une commission des affaires sociales (composée d'élus) en parallèle du CCAS pour essayer de toucher plus de public pour que l'action sociale soit au travers des différents âges des administrés.

Différents projets et actions émanent de cette commission, autour surtout des personnes âgées et isolées dans un premier temps : comme autour de la fracture numérique

Le public jeune est plus difficilement mobilisable et de ce fait moins touché, mais certaines idées d'actions les concernent tout de même : forum pour les jeunes, point d'accueil et d'écoute pour les jeunes, bourse d'étude et subvention pour les jeunes, lutte contre le harcèlement, lien intergénérationnel...

Sur Ligné, il manquerait un lieu de rencontre, un tiers lieu, que ce soit pour les jeunes ou les plus âgés. Les tiers lieux se développent de plus en plus dans différentes communes (comme à Saint Mars du Désert). Mais « *si c'est ouvert à tous est-ce que les jeunes iraient ?* » ou « *est-ce qu'il leur faut un endroit spécifique rien que pour eux ?* »

Il y a aussi un manque de transports en commun pour les jeunes pour aller sur Ancenis ou Nord sur Erdre.

Les jeunes ne connaissent certainement pas le CCAS et ses missions, c'est peut-être une des raisons pour lesquels il y en a que très rarement. Il arrive que certains jeunes poussent la porte de la mairie pour des bourses d'études, de projets ou de voyages ou alors parce qu'ils recherchent un petit job et souhaitent mettre une annonce. Créer une plateforme de recherche d'emploi ou un endroit où les jeunes puissent communiquer leurs recherches serait un plus pour eux.

Pour la recherche de logements certains jeunes viennent également en mairie.

Le foyer jeunes travailleurs est géré sur Ancenis.

Il y a un logement d'urgence sur Ligné qui est géré par une association « une famille un toit ».

Il y a 24 logements sociaux sur la commune, il va y en avoir 7 de plus au niveau de la future poste. Mais il y a énormément de demandes (plus de 50) avec un taux de rotation très faible. La commune a une forte attractivité entre les écoles, les commerces et différents services.

Il y a 2 appartements qui appartiennent à la commune, ce ne sont pas des logements sociaux mais qui ont une vocation sociale.

Gros travail au niveau de camping qui souhaite fermer au mois d'octobre. La question de relogement des différents locataires du camping s'est posée. Cela représente environ 40 bungalows. Pas mal de familles ont trouvé à se reloger mais il reste encore quelques familles.

Il y a eu cette année une forte diminution des aides de la CAF au niveau du logement. Cette diminution concerne beaucoup de familles qui se retrouvent en difficulté.

4 personnes sont domiciliées au CCAS.

Il y a également des demandes d'aides financières ou alimentaires, notamment chez les plus jeunes couples.

#### Synthèse :

- ❖ Une commission des affaires sociales créée dans le but de toucher plus de public.
- ❖ Très peu de jeunes au CCAS, par manque de communication et de connaissance.
- ❖ Très peu de logements sociaux et pas de turn-over sur ceux existants.

### 3.9 Programmatrice du préambule

Entretien avec la directrice et programmatrice, employée municipale. Le préambule existe depuis 2003.

Le préambule n'est pas qu'une salle de spectacle c'est aussi et surtout un lieu de vie qui accueille absolument tout : des mariages aux journées du patrimoine et des spectacles.

Le week-end précédent, lors des journées du patrimoine, les élus sont arrivés le matin et des jeunes étaient couchés au niveau des portes du préau. Les jeunes ont pu dire aux élus qu'ils n'avaient pas de lieu pour eux.

Il y a parfois des bagarres et des jeunes qui s'introduisent lors des mariages.

Elle distingue d'une part les jeunes de Ligné, plutôt collégiens, qui viennent à partir de 15h 16h et ne gênent pas. Et d'autre part, un public à partir du soir, de 17 à 25 ans voire aussi des adultes. Ces jeunes ne sont pas tous de Ligné. Ils n'ont pas de demande particulière vis-à-vis de l'établissement. Suivant les horaires des cours les jeunes tournent beaucoup. Puis à partir de 18h ça devient un autre public, en semaine comme les week-ends. Ces jeunes peuvent faire des rodéos jusqu'à 4h du matin et générer quelques détériorations (descellement de pierres, feu sur le sol, graffitis). Ils sont souvent très alcoolisés et cassent des bouteilles en verre.

La programmation est assise sur des actions d'éducation artistique et culturelle. C'est dommage que le lieu ne soit fréquenté par les jeunes uniquement lors d'actions avec les écoles et collèges (un spectacle minimum pour les 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>). Un travail se fait avec les collèges : ateliers et spectacles. Les spectacles ont lieu en soirée, en essayant de mêler les collégiens au tout public (avant covid, 40% du public <16ans).

Avant la covid, il a eu un travail avec le Sivom sur un spectacle autour de la radicalisation. Résultat : il n'y a eu que 3,4 jeunes. Il y a eu également un projet avec un slameur : des jeunes du Sivom devaient venir tenir le bar, faire les entrées, etc. Ce sont des projets ponctuels et assez modestes mais qui demandent beaucoup d'énergie, pour au final n'accueillir que 4 jeunes. Mais, hélas, ça n'a pas d'impact sur les jeunes entre eux. Ceux qui y participent n'en parlent pas trop, ça ne fait pas effet boule de neige.

Un projet d'ateliers de graff avec le Sivom et l'Ehpad est en cours, pour mêler des ateliers intergénérationnels. Donc avec les partenariats de l'éducation, il y a des propositions.

La programmation s'appuie sur un public d'abonnés, donc de gens qui pratiquent l'espace de façon régulière, plus d'autres personnes séduits grâce à des partenariats associatifs (école de danse de musique, de théâtre) scolaires (écoles et collèges) et collectivité. Le public habituel est satisfait de la programmation. On est sur une typologie de ville dite dortoir et les gens qui viennent sont des gens qui ont l'habitude de sortir. C'est sur un secteur assez privilégié, si on le compare au nord de la communauté de commune.

Il n'y a pas de demande précise des jeunes non plus. C'est envisageable, mais comment les jeunes pourraient faire des demandes ? Il faudrait l'inventer.

Par comparaison, à Loire-Auxence les jeunes viennent à l'espace culturel. Il y a beaucoup plus de concerts notamment des jeunes chanteurs qui sortent des tubes et cela marchait pas mal auprès des 18-30ans. Ici, après 15 ans on les perd. Pourtant si on met bout à bout les jeunes qui viennent pour les galas, dans le cadre scolaire et les événements privés, cela fait beaucoup de jeunes à connaître le lieu.

Un abonnement pour les 3<sup>e</sup> du collège A. Varda (ils sont 200) a été mis en place. 10 se sont abonnés pour 3 spectacles en soirée et sont venus sans leur famille. La programmatrice était allée présenter la saison, convaincue que certains spectacles pouvaient leur parler.

Niveau réseaux sociaux, Le préambule est en retard : un compte Facebook très récent et bientôt Instagram. La directrice est volontaire pour essayer de faire des appels, encore faut-il que les jeunes suivent. Mais comment développer des relais ?

Le travail dans le secteur de la culture, se fait énormément en réseau, en particulier à l'échelle régionale, il y en a même quasiment trop des réseaux.

Un festival jeune public est programmé en octobre : un après-midi festif qui va se dérouler en intérieur et en extérieur.

Quelques rendez-vous au plan d'eau ont bien marché cet été. Donc un investissement de rendez-vous l'été prochain est prévu, autour d'une guinguette probablement. C'est une alternative pour faire des événements un peu plus « jeunes » comme des concerts. Et cela permet de compléter une saison plus théâtrale. Cela peut être intéressant également pour les jeunes qui ne partent pas l'été.

#### Synthèse :

- ❖ Une structure pas assez repérée comme lieu de culture.
- ❖ Une programmation faite sans les jeunes et qui ne les attire pas, il faudrait les inclure en amont des spectacles pour les attirer.
- ❖ Un manque de relais au niveau local.



## **IV. RETOUR DES ENTRETIENS JEUNES ET DES QUESTIONNAIRES HABITANTS**

### **1. Rencontres et entretiens jeunes**

#### **A. Rencontres des jeunes**

Tout au long de notre intervention sur la commune de Ligné, nous avons effectué des temps de « rue » afin de repérer les endroits où les jeunes se rassemblent, comprendre leurs habitudes. Nous nous sommes rendus visibles pour susciter de l'interrogation et sommes allés vers les jeunes afin d'échanger.

Dès le début de notre intervention, le 9 juin 2020, nous avons pu constater plusieurs rassemblements de groupes de jeunes, notamment aux abords du Préambule. Notons que ce lieu n'est pas approprié à un seul groupe de jeune, en fonction des jours et horaires nous y retrouvons des collégiens, des lycéens ou des jeunes majeurs.

Ces jeunes sont de Ligné ou de communes voisines, ils ont entre 13 et 26 ans et se côtoient voire se mélangent.

Ils suivent un cursus scolaire, d'apprentissage ou sont insérés professionnellement. Ces jeunes sont inscrits dans des dispositifs de droit commun. Nous n'avons pas distingué de difficultés d'insertion socio-professionnelle. Cela rejoint les constats de la Mission Locale pour qui la jeunesse Lignéenne est, comparativement aux autres territoires de la communauté de commune, plus diplômée et plus mobile.

Néanmoins, par nos rencontres avec des jeunes, les échanges avec différents acteurs de la commune et l'examen des déchets sur l'espace public, nous avons remarqué que l'alcool pouvait être très présent chez beaucoup d'entre eux. La consommation est vécue de manière festive (dans un objectif d'être ensemble et de s'amuser) toutefois.

Les collégiens restent plus discrets dans leur consommation qui se fait lors de soirées en week-end chez des amis. Les professionnels des collèges travaillent autour de ce phénomène qui peut mener à des pratiques dangereuses et problématiques.

Les plus grands, eux, ont pour habitude de se retrouver, surtout les week-ends en extérieur car aucun d'entre eux ne disposent d'un lieu (maison, cave, jardin) capable de les réunir. Ils peuvent être jusqu'à une cinquantaine. Cela peut poser plusieurs problèmes : les nuisances sonores et les déchets qu'ils laissent derrière eux.

Leur souhait principal est de pouvoir se réunir sur un espace protégé, dédié et repéré pour la jeunesse, au niveau de plan d'eau par exemple. Plusieurs d'entre eux ont déjà effectué, il y a cinq ans, cette demande à la mairie.

Les plus jeunes ont la même demande.

Les plus grands ont exprimé leurs difficultés quant à trouver un logement sur la commune. Beaucoup d'entre eux vivent encore chez leurs parents malgré leur emploi qui leur permettrait de vivre de manière indépendante. Chez certains ce choix est de leur propre chef, chez d'autres il est imposé par le manque de logements adaptés à leur budget.

La mobilité chez les plus jeunes (14-18 ans) est difficile. Beaucoup se déplacent en vélo ou en scooter, mais leurs déplacements sont, de fait, limités à Ligné et aux communes voisines. Certains n'ont aucun moyen de locomotion, et il nous est arrivé de croiser des jeunes ne pouvant pas se rendre à leur entraînement de foot car ce dernier a été déplacé à Mouzeil.

Ce sont majoritairement des groupes de jeunes âgés de 11 à 15 ans que l'équipe a rencontré. Nous avons pu croiser et échanger avec des jeunes plus âgés (jeunes majeurs) le soir et les week-ends.

Pendant les périodes scolaires, les sorties des deux collèges de la commune sont des moments forts qui rassemblent les jeunes. Certains jeunes stagnent aux abords des collèges, d'autres se dirigent vers le super U faire des emplettes avant de se rendre à la gare routière ou rentrer chez eux. Toutefois, l'équipe a remarqué que les abords des collèges restent un lieu de rendez-vous et de retrouvailles qui se vide rapidement de tout jeune une fois les derniers cars scolaire partis.

Pendant les vacances scolaires, les jeunes de Ligné et des villes voisines se retrouvent sur la commune car ils y ont leurs habitudes et tout est accessible facilement (city stade, hyper U, skate parc, espaces verts...).

Notre présence dans les rues s'étale du matin au soir, y compris certains samedis et dimanches. Durant ces temps nous avons pu remarquer que plusieurs lieux étaient utilisés de manière positive et de façon régulière :

- Le city stade
- Le skate parc
- Le kiosque au jardin botanique

Ces lieux sont majoritairement occupés par des groupes de jeunes, souvent mixtes. Les familles les investissent de manière moins régulière, quelquefois sur les temps des mercredis.

Le Préambule (son préau et son parking) reste l'endroit où nous avons rencontré la majorité des jeunes. C'est pour eux l'endroit idéal, abrité des intempéries ou du soleil, proche du Super U.

## B. Entretiens des jeunes

L'équipe a rencontré 85 jeunes (64 garçons et 21 filles) sur la commune de Ligné. L'âge des jeunes rencontrés se répartit ainsi :

Age des jeunes rencontrés	
11-15 ans	63
16-17 ans	9
18-25 ans	13

Ce sont principalement (74%) des collégiens que nous avons rencontrés. Cela s'explique par la présence de 2 collèges sur le territoire et par l'absence de jeunes de plus de 15 ans à l'accueil jeunes.

Les plus de 17 ans se regroupent principalement dans la ville où se trouve leur lycée. Les 18 ans et plus sont très peu présents sur l'espace public, hormis un groupe.

Les jeunes interrogés ne sont pas tous des Lignéens. 31% d'entre eux n'y vivent pas :

Lieu d'habitation	
Ligné	59
Mouzeil	7
Petit Mars	5
Saint Mars du Désert	7
Oudon	3
Couffé	2

Tous sont d'accord pour dire qu'il est plus agréable de se retrouver sur la commune de Ligné qu'ailleurs car il y a, d'une part, des espaces extérieurs repérés comme lieux de regroupement : le préambule (pour tous les âges), la zone sportive comprenant le skate parc, le city stade et les pelouses (pour les collégiens et les quelques lycéens). Et, d'autre part, des commerces sont présents : le super U afin de s'approvisionner en nourriture et boisson (pour tous les âges) et le bar le Philanthrope (pour les majeurs). Le kebab est également cité.

La quasi-totalité des jeunes 11-15 ans des villes environnantes est scolarisée à Ligné, ils y ont donc pris leurs habitudes et leurs repères.

L'interconnaissance est très élevée. Même si des groupes distincts existent, les réseaux sociaux et les parcours scolaires font que les jeunes qui fréquentent Ligné se connaissent presque tous. Les groupes de collégiens sont globalement mixtes. Le city stade, le skate parc et le préambule (en soirée) sont plus fréquentés par des garçons. Mais les filles sont également présentes, elles ne sont pas exclues des espaces publics.

Les différents endroits de regroupement que les jeunes nous indiquent sont :

Lieux de regroupement	
Préambule	42
Skate parc	33
City stade	26
Super U	15
Gare routière	14
Abords du collège Agnès Varda	14
Bar le philanthrope	11
Abords du collège St Joseph (dont kiosque)	9
Plan d'eau	9
Accueil Jeunes	5

Notons que ces différents lieux ne sont pas « appropriés » par un unique groupe de jeunes. Nous rencontrons des groupes de jeunes différents suivant les jours et heures, sans qu'un groupe en chasse un autre. Sauf peut-être au préambule où les mineurs se décalent en début de soirée pour laisser place aux plus vieux, mais cela ne leur pose pas de problème.

Au city stade comme au skate parc, plusieurs groupes de jeunes peuvent cohabiter et se côtoyer. Certains adultes peuvent également être présents afin de surveiller leurs enfants au niveau de skate parc. C'est également un lieu de passage de promeneurs de chiens et de passage à proximité de nombreux adultes qui amène leurs enfants aux activités sportives ou en pratiquent eux-mêmes. Ainsi l'espace skate parc / city est perçu comme sécurisé par les parents et les jeunes.

La gare routière est un lieu de regroupement car tous les jeunes collégiens qui prennent le car y passent, mais ce n'est pas un endroit perçu comme particulièrement agréable, le regroupement y est plutôt subi (« on y va pour le car mais avant on se pose à côté du collège ou on va au super U »).

Le plan d'eau a été un lieu de regroupement nous disent les plus de 18 ans (comme pouvait l'être également l'arbre derrière la mairie) mais ne l'est plus (peut-être problème de nuisances sonores). C'est un lieu principalement fréquenté par les familles, même si quelques collégiens nous disent y aller.

Les jeunes dans leur grande majorité connaissent l'accueil jeunes et ce qui y est proposé. Ils distinguent les activités extérieures de l'accueil dans le local. Les activités de consommation attirent

des jeunes qui fréquentent peu l'accueil et plaisent à la plupart des jeunes rencontrés. L'accueil informel est perçu comme un lieu pour les collégiens, voire même les jeunes collégiens.

La fête du mouton est un événement qui plait aux jeunes. De nombreux jeunes en ont parlé de manière très positive (« faut que vous reveniez l'année prochaine pour voir ça ! même si vous ne travaillez plus là ! ») pour la musique, les attractions de fête foraine, le bar et l'ambiance fête de village intergénérationnelle.

Les jeunes ayant pour habitude de se réunir au préambule nous expliquent qu'ils s'y rendent car le lieu est repéré depuis des générations comme l'espace des jeunes (« des fois j'y passe comme ça, sans rendez-vous fixé, et y a souvent du monde, c'est ça qui est cool ! »). Ce lieu est neutre pour les jeunes dans le sens où il n'est pas assimilable à une pratique sportive spécifique ou un lien avec un établissement scolaire. C'est un lieu à la fois ouvert où tous peuvent venir et un lieu abrité pour les jours de mauvais temps. Il y a beaucoup moins d'adultes à passer qu'aux autres lieux de la ville ce qui rend le préambule plus attrayant pour des jeunes qui recherchent un entre-soi. Il est d'ailleurs à noter qu'il n'y a pas d'animosité ou de défiance vis-à-vis des adultes. Seules des relations tendues, dues au bruit, se sont cristallisées avec des voisins.

Depuis quelques semaines une affichette indique de ne pas se regrouper sous le préambule. Les jeunes adultes nous disent que c'est un arrêté du Maire et comme le site est doté d'une caméra, ils préfèrent ne plus y aller afin d'éviter d'éventuels rappels à l'ordre.

Ceci reste un bon indicateur qui démontre que les jeunes ne sont pas dans la défiance voire déviance, dans beaucoup d'autres endroits ils auraient cassé la caméra pour être tranquilles.

Comme pour le questionnaire habitants, nous avons demandé aux jeunes les atouts et les faiblesses de la ville, voici ce qu'il en ressort :

Points positifs de la ville	
Le préambule (extérieur)	24
Le skate parc	19
Les commerces	17
La fête du mouton	15
Le city stade	13
On se connaît tous, il y a du monde	9
Il y a tout à Ligné	7
C'est calme	3
Les collègues	3

Comme dit plus haut, les jeunes aiment se réunir sur la commune car ils y trouvent de quoi s'occuper : faire du skate ou de la trottinette, jouer au foot, au basket, ou simplement s'installer avec ses amis. Tous ces lieux sont proches les uns des autres et d'un accès simple à vélo.

Quant aux points négatifs :

Points négatifs	
Pas assez de bus (Nantes, Nort, St-Mars)	31
Pas de lieu vraiment pour les jeunes	24
Manque d'évènements (concert, ciné)	13
Saletés (surtout le verre cassé)	11
Trop de présence policière	9
Accueil jeune que pour les petits	6
Il n'y a pas grand-chose à faire	5

Tout d'abord, les jeunes interrogés se sentent bien à Ligné. L'image qu'a la jeunesse de Ligné d'elle-même est bonne (par comparaison, les jeunes de Quartiers Politiques de la Ville ont une image d'eux assez négative). Ils ne nous ont pas fait part de peurs ou de sentiment d'insécurité. Certains disent éviter les plus grands quand ceux-ci sont alcoolisés, sans qu'ils soient perçu comme une menace. Et cela arrive peu, car les créneaux d'occupations de lieux publics ne sont pas les mêmes.

Parallèlement, nous constatons que les loisirs et les attentes des jeunes diffèrent beaucoup en fonction de leur milieu d'appartenance. Les jeunes les plus vulnérables<sup>1</sup> recherchent principalement des espaces pour se regrouper. « L'utilisation de l'espace public comme lieu de vie et non comme simple lieu de passage concerne en particulier les jeunes les plus démunis des classes populaires »<sup>2</sup>.

Tandis que les jeunes de milieux plus aisés sont plus investis dans leur scolarité. Ils sont plus inscrits dans des activités extra scolaires. Enfin, certains vont peu sur l'espace public dans le but de se regrouper mais plutôt de pratiquer (skate et trottinette en particulier).

Majoritairement les jeunes connaissent l'accueil jeunes, mais sans vraiment savoir ce qu'il s'y passe et ce qui est proposé. Ils savent où il se trouve et les horaires. Les plus vieux ont, pour certains, de bons souvenirs à l'accueil jeunes et reconnaissent dans la figure de l'animateur un adulte qui peut être une référence.

A la question de notre questionnaire « quelles sont vos sources d'informations (scolarité, recherche stage ou emploi, sport, santé...) ? » la réponse a été systématiquement : « Internet » ou « Google ». En creusant cette question avec eux, certains nous disent qu'ils demandent, en seconde instance, à leurs parents. Mais cela pose le double problème de la place omniprésente d'Internet (et l'absence de confrontation d'idées que cela engendre) et de l'absence d'adultes de confiance (et donc l'absence de personnes qui puissent être prises comme des modèles pour s'identifier et se construire en tant qu'adulte).

La question de la présence des forces de l'ordre a été traitée plusieurs fois. Il y a l'incompréhension des rôles et missions des différentes entités (police municipale, différentes gendarmeries dont le Psig) et le sentiment d'être surveillés (« pourquoi des caméras dans notre village où tout le monde se connaît ? »).

L'absence de lieu : les majeurs louent parfois des « apparts hôtel » (appartement en location à la nuit, dans l'agglomération nantaise) afin de passer des soirées entre eux, sans déranger et se faire déranger (gendarmerie, voisins). Locations qui se font surtout quand la météo ne leur permet pas d'être dehors.

Cela soulève le problème principal de certains jeunes majeurs à Ligné. Ils travaillent autour de Ligné, ils vivent chez leurs parents car des logements en location (« à part quelques appartements invivables sous les toits ») sont quasiment inexistantes. Les logements et modes de vie des parents ne leur permettent pas de recevoir leurs amis au domicile parental, contrairement à certains jeunes de leur connaissance qui « ont fait des études et ont eu des appartements » ou qui « ont des parents qui ont de grandes barraques où ils peuvent squatter ».

Voici les pistes d'améliorations que les jeunes nous ont données :

Pistes d'améliorations	
Un abri/local pour les jeunes	24
City-stade avec des filets	11
Des évènements (concerts, spectacles)	10

<sup>1</sup> Indice de vulnérabilité défini par le Compas-Tis et la ville de Dijon : vivre dans une famille monoparentale, nombreuse (>2 enfants), où tous les parents ont un bas niveau de formation (brevet collège max.), où au moins un parent est au chômage ou en emploi précaire, sans aucun adulte actif en emploi, locataire du parc social ou dans un logement précaire et enfin vivre dans un logement surpeuplé.

<sup>2</sup> Thomas Sauvadet et Francis Lebon : Jeunesse « de rue » et « à la rue ».

Eau et WC à disposition zone city/skate parc	10
Plus de poubelles	5

Globalement, nous avons été surpris par le manque d'idées, d'envies et de projections de la part des jeunes (tous âges confondus). Ils ont bien saisi la démarche de la ville et notre mission de recueil de données. Mais il y a une absence de demande de la part des jeunes qui nous interroge (on ne peut pas additionner les chiffres du tableau précédent, les jeunes qui avaient des idées en avaient plusieurs). La jeunesse rencontrée à Ligné ne nous apparaît pas différente de celle de nos diagnostics précédents dans leur utilisation de l'espace public. Pourtant des aménagements qui nous semblaient légitimes de demander n'ont pas (ou à la marge) été demandés, comme l'aménagement du skate parc, des bancs supplémentaires ou des jeux pour adolescents.

Malgré la bonne réception de nos échanges par les jeunes, à la question « voudriez-vous vous investir dans des projets ? » la réponse fut « non ». Une partie des jeunes est plutôt dans une phase « passive » adolescente peu compatible avec un investissement personnel. Une autre partie est déjà inscrite dans des pratiques (surtout sportives) qui lui convient et lui suffit.

L'idée de participer à des groupes de réflexion pour changer, aménager ou inventer des lieux ou des pratiques ne prend pas.

Selon les jeunes majeurs (18-25ans), la question d'un lieu où les jeunes pourraient se réunir a déjà été abordé avec le Maire il y a au moins 5 ans. Le projet était de construire un abri proche du plan d'eau. Les jeunes, pour la plupart employés dans le secteur du bâtiment, étaient « prêts à construire l'abri, ou donner un coup de main ». « Mais le Maire n'a jamais donné suite, on ne sait pas pourquoi ! ».

Pour l'item « manque d'évènements », la référence première est la fête du mouton qui n'a pas eu lieu cette année. Le Covid et l'absence de temps conviviaux que cela a provoqué a marqué les esprits des habitants, y compris les jeunes.

Ce modèle de fête est très apprécié et les jeunes sont en demande d'évènements ponctuels de ce type.

## 2. Questionnaires habitants

1900 questionnaires ont été distribués. Nous avons eu 87 retours soit environ 4% de réponses.

Synthèse (en pourcentage) :

<b>COMMERCES ET SERVICES</b>					
<b>FAIBLESSES</b>		<b>ATOUTS</b>		<b>PRECONISATIONS / EVOLUTIONS</b>	
Manque de petits commerces de proximité	29	Nombreux commerces	64,5	Une piscine municipale	14
Places limitées périscolaire, cantine,...	14	Etablissements scolaires	41,5	Un cinéma	7
Manque un marché	4	Services de santé	19,5	Un marché	2
Manque de médecins	3,5	Poste et services	9		
Pas de lycée	3,5				
Manque de logements sociaux	2				

<b>AMENAGEMENT URBAIN</b>					
<b>FAIBLESSES</b>		<b>ATOUPS</b>		<b>PRECONISATIONS / EVOLUTIONS</b>	
Manque de parcs de jeux pour enfants, jeux pas adaptés	52	Bons aménagements urbains	26,5	Activités au plan d'eau, site de loisir	19,5
équipements éparpillés	6	Plan d'eau	11,5	Plus de bancs (à l'ombre) et table de pique-nique	10,5
Manque de poubelles	4,5	Voie verte, chemin de randonnées	8	Un café-concert, guinguette	9
Manque de jeux pour les petits (1-10ans)	4.5	Parcs, jeux, city	4,5		
Pas de réel bourg	3,5			Cinéma plein air ou au Préambule	7
Pas assez d'arbres, fleurs, entretien	3,5			Rénover les toilettes au plan d'eau	6
City pas attirant	2			Rénover/ faire un terrain de tennis	4,5

<b>TRANSPORTS EN COMMUN</b>					
<b>FAIBLESSES</b>		<b>ATOUPS</b>		<b>PRECONISATIONS /EVOLUTIONS</b>	
Offre faible	46	Satisfait des transports en commun	16	Liaison à créer vers Nord sur Erdre et Ancenis	33,5
Manque de bus les soirs, week-end et vacances scolaires	18,5			Réouverture de la voie verte en ligne de chemin de fer	2
				Mini bus pour Ligné	1
				Plateforme de co-voiturage	1



## OFFRE DE LOISIRS ET SERVICES AUPRES DES 12 / 25 ANS

FAIBLESSES		ATOUPS		PRECONISATIONS / EVOLUTIONS	
Pas assez d'offres	42,5	Equipements sportifs	17	Plus de transports en communs	35,5
Manque d'associations sportives et de créneaux dans les salles de sport	10,5	Offre de loisirs suffisante, variée	16	Plus d'équipements de jeux, loisirs, sportifs (piscine, cinéma)	29
Offres jeunesse méconnues	10,5	Vie associative développée	11,5	Animations, concert, soirées jeunes	16
Ennui et désœuvrement	7	La bibliothèque	11,5	Plus de club de sport, de propositions d'activités sportives, musicales,...	9
Manque d'activités pour les 15-25	6			Conseil pour insertion, publications offre	9
Bibliothèque petite manque de lieu culturel	4,5			Local jeunes, maison de jeunes avec des horaires en soirée	8
Horaires pas adaptées	1			Lieu de rencontre ados, adultes,...	6
Equipements sportifs saturés	1			Séjour jeunesse	2
				Un éducateur de rue	1
		Animation à la gare scolaire	1		
		Communication sur les activités	1		

RELATIONS INTERGENERATIONNELLES					
FAIBLESSES		ATOUPS		PRECONISATIONS / EVOLUTIONS	
Quelques groupes de jeunes bruyants, avec quelques actes incivilités	42,5	Rapport entre les jeunes et les adultes corrects, cordial, respectueux	31	Créer une assemblée des jeunes, impliquer les jeunes dans la ville	11,5
Relations jeunes adultes pas assez développées parfois inexistantes	15	Regard positif, jeunes plutôt sympathiques	17	Faire de l'intergénérationnel	6
Mauvais rapport avec certains groupes	14			Rappel des droits civiques, du respect et de la politesse aux jeunes	3,5
Manque de moments festifs, projets, lieux de rencontres	11,5			Prévention jeunes/parents	1
Regard négatif sur la jeunesse	6			Chantiers jeunes	1
Jeunes peu visibles	4,5			Travaux d'intérêts généraux	1

TRANSPORTS DOUX					
FAIBLESSES		ATOUPS		PRECONISATIONS / EVOLUTIONS	
Manque de pistes cyclables, pas adaptées	39	Satisfait des transports doux qui sont en cours d'amélioration.	33,5	Développer les pistes cyclables	3,5
Dangerosité des pistes cyclables, trottoirs, rues, ...	38	Ville campagne	10,5	Développement des voies douces	2,5
Mauvais entretien de la voie verte, trottoirs, routes	8			Déplacements sécurisés pour tous	1
Pas assez ombragé	1				
Manque de parking vélo	1				

AMBIANCE GENERALE DE LA VILLE					
FAIBLESSES		ATOUPS		PRECONISATIONS / EVOLUTIONS	
Incivilités, règles et devoirs pas respectés.	27,5	Ville agréable, calme, à taille humaine	29	Une gendarmerie	4,5
Saleté	14			Responsabilité des parents	4,5
Jeunes en deux roues dangereux et bruyants en scooter	9			Caméras pour incivilités et surveillance	2
Mauvais état d'esprit, ambiance particulière	3,5				
Trafics	2				
Squatte sauvage de gens du voyage	1				
<i>Lieux que les habitants évitent</i>				<i>Concernant la jeunesse</i>	
Le Préambule	12,5			Manque de savoir être, savoir vivre, irrespect	24
Le plan d'eau le soir	8			Irrespect de l'environnement	8
City parc, skate parc	8			Une partie des jeunes délinquants	8
Les Bars de Ligné	7			Irrespect des lois, code de la route, wheeling	7
Kiosque, jardin Botanique	6			un seul groupe de jeune dégrade l'ambiance	7
Gare routière, arrêt de bus	4,5			Trop de jeunes pas fréquentables	2
Derrière la mairie	3,5			Agressions à répétition	1
Parking Super U (soir et week end)	3,5			Irrespect des services d'ordre	1
Terrain de pétanque	3,5				
Lieux de regroupement des jeunes	2				
Collège Agnès Verda	2				
Chemin des musiciens	1				

URBANISATION/DYNAMIQUE DE LA VILLE					
FAIBLESSES		ATOUS		PRECONISATIONS / EVOLUTIONS	
Dangerosité routière	18,5	Ville agréable, calme, à taille humaine	29	Plus de logements locatifs et sociaux	2
Ville moche, sale	8	Proximité de Nantes, grandes villes et axes routiers	26,5	Meilleur entretien des lotissements	2
Trop de lotissements	4,5	Ville à la campagne	10,5	Structure pour personnes âgées	1
Cité dortoir, individualisme	4,5	Ville dynamique	7	Plus de transparence sur les terrains constructibles ou non	1
Mauvais réseaux téléphoniques et internet	3,5	Salle de spectacle et culturelle	4,5		
		Fête du mouton	3,5		
		Pas d'immeubles	1		

### Synthèse :

- ❖ Les habitants de Ligné sont très satisfaits des différents services dont dispose la commune.
- ❖ Les aménagements urbains notamment autour des aires de jeux qui ne sont pas adaptés est une préoccupation pour les habitants.
- ❖ L'offre de transports en commun est insuffisante pour les Lignéens, et ça pourrait être un vrai plus pour les jeunes de Ligné d'après eux.
- ❖ L'offre auprès de la jeunesse est insuffisante ou méconnue pour plus de la moitié des habitants ayant répondu au questionnaire.
- ❖ Il n'y a pas de réel sentiment d'insécurité sur la commune de Ligné mais un groupe de jeunes serait plus bruyant et poserait des actes d'incivilité.

## V. PRECONISATIONS

En première constatation de ce diagnostic, aux vues des différentes problématiques étudiées, nous pouvons poser que la ville de Ligné ne nécessite pas l'intervention d'une équipe de Prévention Spécialisée.

Néanmoins, certains points d'amélioration pourraient être apportés concernant la thématique de la jeunesse.

#### - **La politique jeunesse :**

Si aujourd'hui il existe un service jeunesse, une offre culturelle, des équipements de loisirs et sportifs, peu de jeunes de 16 à 25 ans ne s'en saisissent.

Il semblerait donc opportun de revisiter le sens même de l'action envers cette tranche d'âge, de mettre en place une vraie stratégie de communication et d'offre de loisirs.

En premier lieu, il faudrait repenser la communication des différents services qui peuvent œuvrer auprès de la jeunesse, qu'ils soient internes à la mairie ou externes : le SIVOM, Le Préambule, la Mission Locale, etc. Aller à la rencontre cela passe aussi par avoir des outils de présence des animateurs sur les réseaux sociaux. Un site Internet spécifique jeunesse permettrait de communiquer sur les actions, mais aussi sur les ressources. Des aides existent, mais les jeunes qui ne sont pas en contact avec le bon interlocuteur, n'ont pas l'information (location 2 roues, Mission Locale, ressources psychologiques pour jeunes et/ou parents, liens addictions...).

Repenser sa politique jeunesse nécessite une adaptation aux réalités du moment et de considérer la jeunesse de son territoire comme un atout, une force de propositions. Ce n'est pas de la visibilité immédiate mais des actions à long terme, qu'il est difficile d'évaluer rapidement. C'est accepter l'échec de résultat immédiat quant à la participation des jeunes sur des actions mises en place.

Il semblerait intéressant de créer un lien fort entre la culture et la jeunesse. Dans un premier temps, pour connaître les envies des jeunes il faudrait proposer des accueils au préambule spécifiques aux 16/25 ans. Mais aussi en donnant à voir des événements culturels à l'intention des jeunes hors les murs, de l'évènementiel dans la rue, ou par exemple une scène ouverte derrière le Préambule. Puis, dans un second temps, si la mobilisation est possible, inventer des manières d'inclure la jeunesse dans l'utilisation et la programmation de ce lieu (mobilisation avec les animateurs d'un groupe de jeunes sur une programmation culturelle).

Hormis le conseil municipal des enfants, les jeunes de Ligné n'ont pas d'instance de réflexion dans leur commune. Proposer une extension d'âge et/ou insérer un axe de travail autour du thème de la jeunesse au sein du Projet Educatif De Territoire. Ceci favorisant le lien entre jeunes, habitants et professionnels dans les différents groupes de travail proposés.

Il serait également opportun de développer des événements qui permettent de créer du lien intergénérationnel, la fête du mouton est perçue comme un réel atout pour la commune, l'apparition de nouveaux événements renforcerait ces moments festifs et conviviaux.

La gratuité de certains spectacles du préambule pourrait aussi être un levier pour attirer des jeunes.

Une autre piste de travail serait d'avoir une réflexion partagée autour des espaces publics. Quelle place laisse-t-on à la jeunesse ? comment garantir une cohabitation entre différents publics ? Quels aménagements prioriser ?

Enfin, il nous semble pertinent de se questionner afin de se positionner face au manque de logements en location sur la commune, en particulier des appartements pour les jeunes de Ligné

qui ont du mal à se loger. Une politique de logement vers les 18-30 ans permettrait que des jeunes, attachés à leur territoire, puissent y rester.

#### - **Les aménagements urbains :**

- Mettre en place et favoriser la participation de jeunes et d'habitants dans des groupes de travaux initiés par la ville, dans le cadre d'une réflexion sur l'aménagement de l'espace public.

- Améliorer l'environnement du skate parc grâce à :

- Une aire plate permettant l'apprentissage pour les débutants.

- Une aire de jeux pour enfants qui permettrait aux parents qui s'y rendent avec les fratries et que chacun puisse vaquer à ses occupations.

- l'installation de bancs et de tables de pique-nique. En effet les parents qui accompagnent leurs enfants n'ont pas d'endroit où s'asseoir. Ces installations permettraient de créer un endroit convivial, de rencontre entre familles et intergénérationnel.

- Un point d'eau à destination des pratiquants du skate parc mais aussi du city stade.

- Mettre en place de nouvelles poubelles aux différents lieux de regroupement des jeunes (Skate parc, kiosque, ...).

- Installer un abri dédié à la jeunesse. Un endroit protégeant des intempéries mais aussi du soleil, éclairé le soir et avec des poubelles, avec la possibilité de charger enceinte ou téléphone. Au plan d'eau par exemple, car cet endroit respecte des modes d'appropriation de l'espace public par des adolescents et des jeunes adultes. A savoir : un espace central (proche des commerces, transports et habitations), un espace garantissant une visibilité (voir et être vu) et parallèlement un espace avec des zones plus discrètes.

- Au regard de notre expérience sur d'autres territoires, nous pensons que des créations de jeux seraient pertinentes. Cela permet que des adultes soient plus présents sur des espaces extérieurs et cette visibilité garantit une meilleure régulation de tensions entre jeunes.

Lors de nos entretiens avec les plus âgés des jeunes, certains nous ont interpellé sur un abri demandé au Maire il y a au moins 5 ans. Il nous semble important de recréer du dialogue et expliquer pourquoi ce projet n'a pas vu le jour. Cette demande étant toujours d'actualité, la mise en place d'une commission spécifique serait un bon démarrage pour réfléchir à une co-construction. Le projet de guinguette aux abords de l'étang serait aussi un projet qui pourrait être échangé avec la jeunesse lignéenne.

#### - **La mobilité :**

Que ce soit pour les jeunes mais aussi pour les adultes de Ligné, la mobilité est la principale difficulté rencontrée. Elle peut être un frein, que ce soit dans la recherche d'emploi, dans la réalisation de démarches administratives mais aussi dans les loisirs. Réinterroger l'offre des transports en commun, d'une part, concernant la ligne existante vers Nantes sur la fréquence de passage des cars et sur la création d'autres lignes vers Ancenis ou Nort-sur-Erdre. D'autre part, le nombre de Lignéens véhiculés peut être une force pour penser un outil de covoiturage efficace.

Dans le cadre de la mobilité, la Mission Locale peut orienter vers les associations qui louent des deux-roues à Nort-Sur-Erdre. Elle peut également aider des jeunes à remplir le dossier pour la nouvelle aide au permis de conduire (depuis janvier) de la région.

Aider à la mobilité des jeunes pour leurs loisirs (piscine, cinéma, balade dans Nantes). Réfléchir à la création de navettes en mini bus, par exemple, certains samedis.

#### - **Le Service jeunesse :**

L'action du service jeunesse est trop méconnu, que ce soit par les jeunes ou les parents. Une communication du SIVOM serait à proposer.

La configuration même du local au niveau architectural ne permet pas une reconnaissance de ce lieu, d'où l'importance d'une signalétique appropriée. Le local jeune n'est que très peu repéré par les jeunes eux même, qui ne savent pas ce qui s'y passe. Le local est peu visible sur ce qu'il propose.

La présence d'un second animateur sur le site de Ligné serait un réel avantage, qui permettrait à l'un d'entre eux de sortir de la structure pour aller à la rencontre de la jeunesse, de pratiquer de l'« aller vers » les groupes de jeunes présents sur les espaces publics.

Afin de communiquer sur le SIVOM, pour évaluer les attentes des jeunes et s'adapter. L'animateur est l'interlocuteur adulte le plus proche des besoins des jeunes. D'autant plus que le local jeune est en prise directe avec deux espaces utilisés par les jeunes (les abords du collège et le kiosque du jardin botanique).

Également, pour aller à la rencontre des jeunes, soit qui n'ont pas connaissance de leurs droits ou ne sont pas inscrits dans les dispositifs de droit commun, soit pour faire lien entre les jeunes et les structures.

L'« aller vers » permettrait également de proposer des actions hors les murs et en partenariat, comme par exemple avec le préambule.

Ce deuxième animateur permettrait de gérer les différents groupes de jeunes. En effet, au sein de la structure, à contrario de ce qui est observé sur l'espace public, les jeunes ne se réunissent que par groupes d'affinités, un groupe en chassant un autre. La présence de plusieurs animateurs permettrait à chacun de ces groupes de trouver sa place.

Mais pour cela il faudrait repenser la conception du local jeune. Il ne dispose que d'une seule et unique pièce ouverte. L'aménagement d'une pièce supplémentaire permettrait aux animateurs de s'isoler avec un jeune ou groupe de jeunes pour régler un conflit, pour discuter ou élaborer un projet.

Le mode de paiement, dématérialisé, s'il est une réelle plus-value administrative, il reste une perte de responsabilisation des jeunes et de dialogues dans les familles. Cela ne laisse plus de place à de l'autofinancement afin de payer ses activités, le jeune risque de ne plus être au centre du projet de la structure.

#### - **Les conduites à risques : la place de l'alcool**

Concernant les besoins en accompagnements, aucun jeune n'a parlé de problématique individuelle. Mais l'équipe a constaté une fragilité criante concernant la consommation d'alcool chez de nombreux jeunes et adultes.

L'alcool est perçu comme un problème (par des professionnels et des habitants) mais aussi comme une fatalité ou un mode de vie « rural », ce qui réduit fortement la capacité des acteurs à pouvoir travailler sur le problème qui résulte d'une constellation de causes. Néanmoins le travail engagé par

le collège Agnès Varda gagnerait en profondeur et continuité (dans et à l'extérieur de l'enceinte du collège) s'il se faisait en partenariat avec le SIVOM.

Cela va de pair avec les mesures à préconiser. Nous nous appuyons ici sur les travaux de M. Marechal (conseiller du Haut Comité d'Étude et d'Information sur l'Alcoolisme).

« Chercher à offrir un environnement plus accueillant et épanouissant. ». C'est-à-dire à la fois quelle place prennent les pouvoirs publics dans la construction juvénile. Mais aussi comment accompagner les parents, les familles dans leur rôle éducatif. Des formations existent sur ce sujet et pourraient être pilotées et déployées à l'échelle d'un territoire plus vaste que la ville.

« Développer chez le jeune et au sein du groupe qui le structure, les compétences d'adaptation, de communication et d'affirmation indispensables à son épanouissement dans le milieu de vie. » Il est question ici, selon nous, d'éducation populaire. Or, on a pu le voir, l'animation jeunesse est perçue principalement comme un mode d'occupation des jeunes. Mais ce que peuvent proposer les animateurs est aussi (et surtout) un espace de socialisation et de création et développement de projets.

La fête du mouton est un évènement fédérateur et intergénérationnel, qui serait approprié à une action concrète menée par le biais d'un travail en réseau (SIVOM, Maison Des Adolescents, Mission Locale, associations traitant d'addictions type Avenir Santé...) autour de thématiques comme l'alcool.

Si cette question peut se décliner autour de rencontres, de débats avec interventions de professionnels, il ne faut pas omettre la possibilité d'actions plus ludiques sur ce thème (concours d'affiches, etc...).



## **VI. RESTITUTIONS**

### **1. Restitution habitants du 30 novembre 2021**

Etaient présents 35 habitants et 8 professionnels

**2 professionnels du collège / 2 membres d'associations / 1 professionnel de l'EDS / 1 professionnel Mission Locale / 2 pompiers**

#### **Questions ou remarques des habitants après déroulé des slides de présentation**

Contrairement aux autres diagnostics effectués, les habitants présents étaient en majorité des parents de jeunes de la commune.

De nombreuses remarques ou question ont été portées sur le « climat social » de la commune, l'ambiance et les potentiels risques encourus par les jeunes.

L'assemblée présente a été très attentive aux différents documents projetés, ce qui présuppose une mobilisation possible de la population sur des thématiques afférentes aux besoins et enjeux de la jeunesse.

Que veut dire « jeunes peu visibles » ?

=> peu d'interaction entre générations, jeunes peut être trop présents sur les écrans.

Avez-vous rencontré les groupes les plus problématiques ?

=> oui et seuls certains de ces deux groupes génèrent des nuisances et des incivilités.

L'accueil jeune c'est bien le bâtiment à côté des pompiers ?

« Je me suis arrêté au niveau du local jeune car mon enfant est rentré en 6è, je n'ai pas tout compris, pas repéré les horaires, ce n'est pas limpide j'ai donc laissé tomber ».

## 2. Restitution jeunes : le 1<sup>er</sup> décembre 2021

Etaient présents :

- Un groupe de 5 jeunes garçons âgés de 16 à 17 ans
- 1 jeune garçon âgé de 11 ans faisant parti du conseil des jeunes
- Mr le Maire
- Mme Cordier
- Animateur du local ados
- Directrice SIVOM
- L'équipe mobile de l'ADPS (Mr Mazoyer, Caroline et Jérémie)

Nous avons commencé la restitution en faisant un tour de table pour que chacun se présente et donne un point positif et négatif de la commune de Ligné.

Tous les jeunes habitent la commune. Le plus jeune est scolarisé à Ligné. Parmi les 5 plus grands, 4 sont au lycée dans d'autres communes et le dernier travaille.

Les 5 jeunes plus âgés donnent les mêmes points positifs et négatifs, à savoir :

- Points positifs : « Ligné c'est calme », « Il y a les commerces (Super U, Kébab) », « On est plein de jeunes et on s'entend bien entre nous ».
- Points négatifs : « Il n'y a pas assez de choses pour les jeunes », « On n'a pas de lieu pour nous ».

Le plus jeune donne seulement un point positif car il n'en trouve pas de négatif : « les arbres qui sont plantés à chaque naissance ».

Par la suite Mr le Maire revient sur le fait que la forte présence de jeunes au niveau du Préambule est problématique pour les habitants mais aussi les personnes qui louent la salle. Il souhaiterait que les jeunes puissent s'approprier un endroit sécurisé, où ils sont à l'aise et qu'ils puissent s'y amuser.

Par la suite, Mme Cordier revient aussi sur la problématique de la présence de jeunes au Préambule et des débordements qu'il peut y avoir. Certains expliqueront que la manière dont les adultes leur parlent n'est pas respectueuse et de ce fait eux aussi ne leur accordent pas de respect en retour.

Les jeunes expliquent que lorsqu'ils se retrouvent, ils peuvent être jusqu'à une vingtaine de jeunes, filles et garçons. Ils peuvent se retrouver de 15 heures à 20 heures et souvent l'été. Ils ressortent après avoir mangé en famille, jusqu'à au moins minuit.

Certains sont inscrits dans des clubs sportifs, d'autres non. Mais ils aiment se retrouver et organiser des matchs de foot, y compris avec des jeunes d'autres villes. Ces jeunes peuvent être autonomes, s'organiser des sorties, mais il se retrouvent souvent limités dans leurs déplacements par le manque de transports en commun. Mme Cordier rappelle que les transports en communs sont gérés par la région, donc que la mairie de Ligné n'a pas beaucoup de pouvoir face à ça, et qu'une ligne de bus coute très cher.

Les jeunes reviennent sur les animations de la commune, une fois de plus la fête du mouton est perçue comme l'évènement annuel festif où tout le monde se retrouve. Le projet de guinguette qui aurait lieu cet été est quelque chose qui motive beaucoup le groupe de jeune.

Les jeunes ont pu effectuer plusieurs demandes :

- Une salle de musculation comme à Ancenis : Mr le Maire leur répond que c'est en projet, le lieu a déjà été trouvé, mais ce serait une entreprise privée et de ce fait avec un coût pour l'inscription. Les jeunes demandent s'il sera possible d'imaginer des tarifs privilégiés pour les jeunes Lignéens, le maire leur répond que cela pourra être discuté avec les futurs entrepreneurs, si le projet voit le jour.
- Installer des ateliers de musculation au niveau du plan d'eau. En effet, les jeunes ne pratiquent pas du tout le parcours de santé qui est plutôt utilisé par des enfants comme jeux.
- Un mur pour taguer. Cette demande vient du plus jeune d'entre eux, pour qui ce mur serait une solution aux jeunes qui veulent s'exprimer.
- Des ouvertures de gymnase, le dimanche par exemple, afin que les jeunes puissent s'organiser des matchs de foot. L'hiver entre le froid, le terrain difficilement praticable et la nuit, les jeunes sont contraints de mettre en stand-by cette activité qui mobilise et structure positivement une partie de la jeunesse. Le Maire reçoit cette demande et leur répond tout de suite que ça peut être envisageable. Il faudra traiter de la responsabilité des jeunes si la salle leur est ouverte. Certains jeunes sont prêts à s'engager dans ce sens.
- Un abri avec du mobilier urbain. La problématique du lieu de cet endroit est revenue. Les jeunes ont conscience qu'il ne doit pas être proche des habitations, mais pas non plus éloigné du centre-ville (super U). Le plan d'eau semble être le bon endroit. Ce lieu doit être un peu plus grand que le garage à vélo qui est proche du gymnase afin que tous puissent être abrités. La question du partage entre différents groupes est abordée. Les jeunes estiment que l'entente est assez bonne entre jeunes de Ligné pour que ce lieu soit partagé.
- Des propositions d'emploi sur la commune de Ligné pour les jeunes, en particulier des « jobs d'été ».

Nous posons alors la question à savoir si les jeunes savaient vers qui se tourner en cas de demande spécifique ou s'ils avaient un projet. L'un d'eux répondra : « parfois on se dit qu'on va tous aller en mairie pour faire une demande mais finalement on n'ose pas ».

Il leur est alors rappelé que la mairie est ouverte à tous, qu'en prenant rendez-vous ils seront reçus. Ils peuvent aussi passer par l'accueil jeunes.

Communication : les jeunes utilisent Instagram.

Après la restitution, nous avons pu faire un petit bilan « à chaud » avec deux jeunes. Ils ont été contents d'être écoutés et se sont sentis entendus. Ils commençaient à réfléchir à l'emplacement et l'aménagement d'un abri, notamment avec des ports Usb pour recharger téléphones et enceintes.

Ils sont partis en nous remerciant de notre investissement à leur égard.